Anna Libera DALLAPICCOLA and Stéphanie ZINGEL-AVÉ LALLEMANT, *Islam and Indian Regions*. Frantz Steiner Verlag, Stuttgart, 1993, 24 × 17 cm ; vol. 1, *Texts*, XI + 535 p. ; vol. 2, *References and Documentation*, VI + 118 p. + 109 photos hors texte, index, bibliographie, 26 fig.

Par ce volume, le 145e de sa collection, le Südasien Institut de l'université de Heidelberg confirme son intérêt pour l'islam dans le sous-continent indien et accessoirement dans l'Asie du sud-est. Son directeur, Dietmar Rothermund, avait déjà organisé en 1974 un colloque sur l'islam en Asie méridionale [14] qui a constitué à l'époque un excellent instrument de travail. Le catalogue de la collection contient d'autres titres importants sur le domaine, notamment le livre de S. Jamal Malik sur la politique d'islamisation au Pakistan [15]. Hugh van Skyhawk, spécialiste du soufisme dans l'État indien du Maharashtra, a organisé en mai 1993, dans le cadre de l'institut, une table ronde sur la culture islamique en Inde dont les actes doivent être publiés. Le présent ouvrage est le fruit d'un colloque international de grande ampleur qui s'est déroulé du 17 au 21 juillet 1987.

Comme l'indique le titre, l'objet principal de ce colloque était d'explorer la diversité des cultures régionales, un thème bien négligé jusqu'ici puisque la majorité des travaux sur l'Inde musulmane concernent surtout l'Inde du Nord qui est étudiée le plus souvent dans les périodes d'uniformisation culturelle comme l'époque moghole. L'objectif est largement atteint. Après une préface de Annemarie Schimmel (Harvard/Bonn) qui souligne cette diversité, l'ouvrage contient vingt-huit communications couvrant la plupart des régions du sous-continent (la seule véritable lacune est le Cachemire) ; je cite ces régions dans l'ordre (pour moi mystérieux) où elles apparaissent dans le volume :

– les tribus de langue pashtu de l'Afghanistan et du Nord-Ouest de l'actuel Pakistan sont traitées dans les deux premières communications par Joseph Arlinghaus (North Carolina) et S. Jamal Malik (Heidelberg/Bonn) consacrées aux mouvements religieux hétérodoxes, surtout la secte Rawšaniyya, au XVIe siècle ;

– les six essais suivants concernent le Bengale (aujourd'hui partagé entre l'Inde et le Bangladesh) ; ils traitent successivement de l'architecture des Nawabs à Murshidabad au XVIIIe siècle par Catherine B. Asher (Minnesota), de la religion populaire par Richard M. Eaton (Arizona), des *miḥrāb*-s dans les mosquées du Bengale par Perween Hasan (Dhaka), de la littérature islamique syncrétique en bengali par Asim Roy (Tasmanie) et enfin de l'utilisation du yoga par les soufis du Bengale par M.R. Tarafdar (Dhaka) ;

– l'on passe ensuite au plateau du Deccan en Inde méridionale avec sept communications. Les trois premières concernant la religion : Daniela Bredi (Rome) traite de l'importance du chiisme dans la région, Franco Coslovi (Venise) s'interroge sur les raisons du succès inégal des confréries Čištiyya et Niʿmatullāhiyya dans le Deccan et Carl W. Ernst (Californie) décrit pour la première fois l'important centre de la confrérie Čištiyya [16] près de Burhanpur. La planification des villes est

14. Dietmar ROTHERMUND, *Islam in Southern Asia : a survey of current research*, Frantz Steiner Verlag, Stuttgart, 1975.

15. S. Jamal MALIK, *Islamisierung in Pakistan, 1978-1984 : Untersuchungen zur autochthoner Strukturen*, Frantz Steiner Verlag, Stuttgart, 1989.

16. Voir le compte rendu de son ouvrage, *Eternal Garden...* , ci-dessus, p. 98.

BCAI 11 (1994) A.L. Dallapiccola & St. Zingel-Avé Lallemant: Islam and Indian Regions, vol. I et 2, recensé par M. Gaborieau
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

l'objet des deux articles suivants : George Mitchell (Londres) reconstitue le plan de capitale bahmanide de Firuzabad, construite vers 1400, qui trahit l'influence directe de modèles iraniens ; Attilio Petruccioli (Rome) se livre à une fructueuse comparaison des plans des principales villes du Deccan. Hugh van Skyhawk étudie la façon dont les musulmans étaient perçus par les vishnouites du Maharashtra. André Wink (Wisconsin) donne enfin une vue d'ensemble des racines multiples de la culture islamique du Deccan ;

– trois communications concernent la province du Sind (actuel Pakistan). Ali S.Asani (Harvard) et Christopher Shackle (Londres) étudient respectivement l'usage du folklore local dans la poésie soufie du Sind, et la plus ancienne poésie musulmane en langue siraiki (ou multani). Entre les deux, un très important article de Sajida Alvi (Montréal) présentant un texte persan du genre « miroir des princes », écrit au Sind au XVIIe siècle, qui renseigne sur l'administration moghole dans cette province ;

– une fascinante communication de Mehrdad Shokoohy (Londres) présente de façon comparative les mosquées anciennes des communautés de marchands musulmans établis tout le long des côtes de la péninsule depuis le Gujarat à l'ouest jusqu'au sultanat de Ma'bar à l'extrême sud-est dans l'actuel Tamilnad ;

– nous remontons ensuite dans la moyenne vallée du Gange avec la province d'Awadh qui a droit à quatre articles. Deux sont dus à des historiens : Muzaffar Alam (Delhi) analyse les rapports de la religion et de la politique à la fin de l'Empire moghol (XVIIe et début XVIIIe) ; Francis Robinson (Londres) étudie le développement de l'enseignement religieux et de la mystique dans l'Awadh à la même époque. Les deux autres communications concernent les arts sous le règne des Nawabs chiites au XVIIIe et au début du XIXe siècle : Patricia B.Barylski (Londres) étudie le développement de la peinture ; Rosie Llewellyn-Jones (Londres), celui de l'architecture ;

– vient ensuite un article non strictement régional sur le développement de la confrérie Qādiriyya dans l'Inde du nord au début du XVIIe siècle par Bruce B. Lawrence (Duke) ;

– nous revenons ensuite à l'Inde occidentale avec l'article de Denis Matringe (Paris) sur les vers du poète musulman Šayḫ Farīd inclus dans le livre saint des Sikhs ; et celui de Michael W. Meister (Pennsylvania) décrivant deux monuments du Rajasthan : la plus vieille mosquée du sultanat de Delhi datée de 1204 (soit l'époque ghoride), et la mosquée de Bari Khattu datée aussi début XIIIe siècle ;

– pour terminer, l'on retourne curieusement aux communautés marchandes de l'Inde du Sud, avec l'article de Susan Bayly (Londres) sur les limites de l'expansion musulmane en Inde du Sud ; celui de Stephen F. Dale (Ohio/Colombus) sur l'architecture islamique du Kerala ; et enfin le très original essai de David Schulmann (Jérusalem) et Sanjay Subrahmanyam (Delhi) sur la double activité commerciale et littéraire d'un marchand musulman dans le petit royaume de Ramnad au XVIIe et au XVIIIe siècle.

Considérant maintenant cet ensemble du point de vue des disciplines traitées, on remarquera que cet ouvrage a deux centres de gravité avec chacun neuf communications. Le premier est l'étude des problèmes religieux au sens large, avec un net accent sur le soufisme : on retiendra en particulier les deux thèmes les plus novateurs : la description de Khuldabad par Carl Ernst ; l'étude de la confrérie Qādiriyya en Inde, domaine inexploré, qu'abordent non seulement Bruce Lawrence, mais aussi, incidemment, Muzaffar Alam et Francis Robinson ; saluons aussi le travail pionnier de

BCAI 11 (1994) A.L. Dallapiccola & St. Zingel-Avé Lallemant: Islam and Indian Regions, vol. I et 2, recensé par M. Gaborieau
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net

Daniela Bredi sur le chiisme au Deccan, domaine peu étudié, en dépit de son importance historique. L'autre centre de gravité est l'étude des beaux-arts et en particulier de la planification urbaine et de l'architecture. Les dix articles restants se répartissent entre les études littéraires et l'histoire. Dans ce dernier domaine soulignons en particulier la qualité des travaux de Muzaffar Alam qui a grandement contribué à la réinterprétation de la décadence moghole, et de Sajida Alvi qui a inauguré l'étude de « miroirs des princes », écrits en Inde.

Quand on referme ce livre on a acquis des perceptions nouvelles sur la variété culturelle de l'islam indien. Cette variété est due en partie seulement à la diversité des traditions islamiques qui ont touché le sous-continent : marchands des côtes, turcs sunnites au nord, iraniens chiites au sud... La variété des contextes locaux a tout autant compté. Et surtout, il n'y a pas de recette unique pour adapter l'islam aux cultures locales ; chaque région de l'Inde a élaboré ses recettes. Cet ouvrage est à l'heure actuelle l'instrument de travail le plus complet pour qui veut se lancer dans la quête de cette diversité : les éditrices du volume ont perfectionné cet instrument en compilant la bibliographie alphabétique de tous les ouvrages cités en note et en fournissant un index détaillé.

Marc GABORIEAU
(CNRS/EHESS, Paris)

BCAI 11 (1994) A.L. Dallapiccola & St. Zingel-Avé Lallemant: Islam and Indian Regions, vol. I et 2, recensé par M. Gaborieau
© IFAO 2025 BCAI en ligne http://www.ifao.egnet.net